

Keita Mori

Gate  
AIC 2019

[gate\\_01\\_a.jpg](#)

*GATE* (Maquette modèle réduit 1/10), 2019 papier, bois  
32 x 36 x 6 cm

© ADAGP Keita Mori  
Photo. Rebecca Fanuele  
Courtesy the artist and Galerie Catherine Putman, Paris

À l'heure du tout numérique, Keita Mori défend la culture du *bug* comme une loi régissant la réalisation de ses travaux. Reconnu pour ses minutieux collages de fil (*Bug Reports*), il s'attache au travail manuel : caractéristique éminemment humaine et inévitablement imparfaite. Calqués sur le modèle informatique, dysfonctionnements et erreurs servent à la construction d'architectures complexes aux usages impossibles. Véritables environnements, ses réalisations en appellent simultanément à la science-fiction et au culte religieux. À l'instar des *tori* japonais, leurs enveloppantes perspectives sont autant de passages réels et symboliques permettant aux spectateurs d'entrevoir une réalité qui les dépasse, un au-delà non restreint au monde physique. Dans une tension permanente entre l'industriel et l'artisanal, son œuvre témoigne de ce que l'historien de l'art Maurice Fréchuret nomme "*posture machinique*" (*L'œuvre en programme*, CAPC - Musée d'art contemporain de Bordeaux, 2005), à savoir l'apparence manufacturée d'un travail pourtant manuel.

Keita Mori s'applique en effet à la création soignée et consciencieuse de structures semblant tout droit sorties d'un programme informatique. C'est là que réside tout l'enjeu de son travail : distinguer le *bug*, la faille, qui puisse encore témoigner de notre présence et de notre rôle au sein d'un monde en perpétuelle évolution, en proie aux progrès croissants de la révolution technologique et à ses insolubles problématiques. Intitulé *GATE*, son projet est une sculpture monumentale du *bug* actant de sa reconnaissance symbolique et absolue. Faisant appel à tout un éventail de savoir-faire tels que la forge ou la soudure, cette œuvre engage Keita Mori dans une démarche expérimentale, au regard d'une pratique jusque-là restreinte à la bi-dimensionnalité de ses collages. D'un plan à l'autre, cette réalisation ancre la valeur et la polysémie du *passage* comme d'une logique conceptuelle et plastique.

Emilie Robert